

DES NERFS A TOUTE ÉPREUVE

Accompagnée de sa fidèle Quinette Theod, Aurelia Loser foulera la piste du CHI de Genève pour la deuxième fois déjà. Du haut de ses 22 ans, la native de Crans-Montana est sereine, prête à affronter le défi d'avoir été choisie pour faire partie de la sélection suisse.

Elle réalise bien qu'elle fait un peu partie des privilégiés, qu'elle vivra une seconde fois un rêve auquel de nombreux aspirent. Et pourtant, ce ne serait pas mentir que d'affirmer qu'elle l'a entièrement mérité. Rencontre avec Aurelia Loser, espoir du saut d'obstacles helvétique, qui a bien les pieds sur terre.

Le problème, quand on arrive à Lossy, c'est qu'on risque de ne jamais en repartir. Le lieu baigné des rayons du soleil d'une fin d'après-midi d'automne est forcément propice aux sourires, à la joie. L'ambiance rend ce petit hameau du canton de Fribourg chaleureux. Après une journée de

cours, Aurelia Loser retrouve son chez-soi et raconte avec plaisir son histoire, son parcours, ses surprises et ses espoirs. Lossy est son havre de paix depuis bientôt trois ans, et la jeune amazone ne s'imagine pas le désert pour d'autres aventures de sitôt.

Pourtant, la stabilité de sa vie à Fribourg n'était pas vraiment prévue dès le départ... «Après avoir réussi mes examens de maturité, confie-t-elle, j'ai décidé de faire une année sabbatique, si possible en relation avec les chevaux. Mon coach d'alors, Laurent Fasel, a appelé Alain Jufer, qui lui a confirmé que j'étais la bienvenue pour m'installer à Lossy. Dans ma tête, c'était très clair: j'y allais pour progresser avec Quinette, ma jument, et prendre un peu d'expérience. Je pensais être de retour chez moi en Valais une année plus tard !» Le destin peut être parfois capricieux, mais dans ce cas précis, c'est pour le mieux. Petit retour dans le temps afin de mieux comprendre comment Aurelia en est arrivée à défaire complètement ses valises sur les terres du marchand Gian-Battista Lutta.



**OFFRE SPÉCIALE
D'ABONNEMENT**

**BILAN, SPONSOR MÉDIA
DU 57^e CONCOURS HIPPIQUE
INTERNATIONAL DE GENÈVE**

**1 an CHF 119.-
(au lieu de CHF 219.-*)**



PROFITEZ-EN SUR BILAN.CH/EVENEMENTS

Accès numérique inclus



* par rapport au prix de l'abonnement



Aurelia Loser, un grand espoir du saut d'obstacles helvétique



—La surprise Quinette Theod

Aurelia a 6 ans lorsqu'elle décide de suivre l'exemple de sa mère Christine et de monter pour la première fois à cheval. Elle apprend alors chez Laurent Fasel, à Granges, et fait rapidement ses premiers concours. Au fur et à mesure qu'elle gravit les différents échelons, la jeune fille fait l'acquisition de Maestro du Gonge, avec lequel elle fait ses premières 140 (ndlr. 140 centimètres). L'année suivante, alors dans les cadres juniors, Aurelia décide d'investir dans un deuxième cheval pour soulager Maestro et faire de plus petites épreuves. «Laurent montait jusqu'en 135 une jument, Quinette Theod, depuis qu'elle avait 5 ans. Elle semblait parfaite comme numéro 2», explique-t-elle. A peine la paire avait-elle commencé à se connaître que Maestro se blesse, juste avant les championnats de

1...L'équipe de choc de Lossy sera présente au complet à Genève ! De gauche à droite, Gian-Battista Lutta, Aurelia Loser, Séverin Hillereau et Alain Jufer.



Suisse juniors 2013 à Lugano. «Avec Quinette, nous nous sommes qualifiées pour la finale 145, alors qu'elle n'avait jamais sauté plus haut qu'une 135 ! En entrant sur la piste, je n'avais aucune attente, je savais que j'allais monter sans pression, puisque j'ignorais comment Quinette allait s'en sortir dans une si grosse épreuve. Et puis, on a commencé notre parcours. En le terminant avec en tout et pour tout une petite barre – qui plus est de ma faute ! –, j'ai compris qu'elle était non seulement capable de le faire, mais avec de la facilité en plus.» C'est donc ainsi que la jument selle française est devenue en peu de temps son cheval de tête, celle avec laquelle elle allait encore franchir d'autres étapes majeures.

—Des sommets valaisans aux plaines fribourgeoises

Fin 2014, lorsque la Valaisanne débarque à Lossy, elle est immédiatement mise dans le bain: réveil à 5 heures du matin, les écuries à nettoyer, environ six chevaux à monter par jour... «C'était plus dur que ce que j'avais imaginé, rigole-t-elle. Mais ça me plaisait beaucoup



GIANETTI SELLERIA



ITALIAN CRAFT SADDLES SINCE 1881

GIANETTI SELLERIA IS A TRUSTWORTHY FAMILY COMPANY, CARING FOR THE COMFORT OF THE RIDER AND THE WELFARE OF THE HORSE

GIANETTI SELLERIA

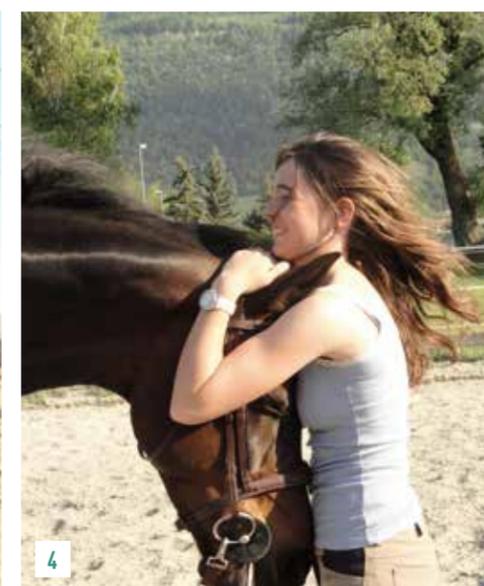
Via Achille Marazzi, 9 - 21047 Saronno (VA)
t. +39 02 960 29 24 - f. +39 02 960 29 24
gianetti@gianettiselleria.it

MITHO HORSES

Official dealer and distributor
t. +41 789250290
info@mithohorses.com

www.gianettiselleria.it

de m'occuper de différents chevaux, de prendre les jeunes en concours. Essayer d'être à la hauteur n'était pas évident, je ne me sentais pas vraiment à l'aise de changer tout le temps de monture et j'avais souvent du mal à m'adapter rapidement en concours à un nouveau cheval.» Mais la confiance du marchand fribourgeois Gian-Battista Lutta ne flanche pas, la jeune amazone commence à trouver une certaine harmonie, et «Tista» lui confie de plus en plus de chevaux de qualité à sortir en concours. Aurelia engrange rapidement de l'expérience et s'inscrit en 2016 dans son premier Grand Prix, à Saignelégier, avec sa fidèle Quinette et Zed, un hongre hollandais appartenant à Lutta. Premier GP, premier classement. Que dire, sinon que la Valaisanne impressionne les cavaliers la côtoyant sur les places de concours. D'ailleurs, pour sa première saison à ce niveau-là, elle réussit l'exploit, grâce à ses bons résultats, de décrocher une wild card pour le CHI de Genève.



2. Quand Aurelia bénéficie, à La Baule, des conseils d'un certain Steve Guerdat.
3. Aurelia avec sa plus grande supportrice, sa maman, ici à La Baule cette année.
4. Moment de tendresse avec son premier cheval, Akan du Courtils.
5. Sur la plus haute marche du podium pour son premier Prix des Nations à Rabat (MAR) ! De gauche à droite: Alain Jufer, Aurelia Loser, le chef d'équipe Andy Kistler, Nadja Peter-Steiner et Pius Schwizer.



—L'ascension fulgurante

Cette année, Aurelia a confirmé à ceux qui avaient encore des doutes qu'elle était un grand espoir du sport hippique helvétique. Intégrée dans le cadre Élite 2017 «espoirs», aux côtés de ceux qu'elle a toujours admirés, par le chef d'équipe Andy Kistler, la Valaisanne a classé cette saison tous les Grand Prix en Suisse, à une exception près. Son entente avec sa Quinette a fait merveille, et sa facilité à s'adapter désormais à presque n'importe quel cheval impressionne. Mieux encore, elle a été sélectionnée pour participer au CSI 5* de La Baule au mois de mai. Avec sa loyale Selle Française, elle y a décroché deux bons classements et accepté avec plaisir les bons conseils d'un certain champion olympique, Steve Guerdat. Enfin, plus récemment lors du Morocco Royal Tour, Aurelia a participé à Rabat (Maroc) à sa première Coupe des Nations qu'elle a remportée aux côtés de son compagnon Alain Jufer, de Pius Schwizer et de Nadja Peter-Steiner, médaillée de bronze par équipe cette année aux Championnats d'Europe. «C'est l'un de mes meilleurs souvenirs, sans hésitation ! Ce qui est génial, c'est que tout se fait en équipe et que



1 MILLION DE FRANCS... ÇA VOUS TROTTE DANS LA TÊTE ?

Quinté+

**Fr. 1'000'000.- À GAGNER
TOUS LES JOURS EN JOUANT
AU QUINTÉ+**



tu sens que tu peux compter sur le soutien des autres. Tu ne l'abordes pas vraiment comme une épreuve «standard». La victoire n'en est que plus belle... C'était un véritable honneur de pouvoir porter la veste rouge», se souvient la cavalière du Haut-Plateau.

—«J'espère que Quinette se souvient de Palexpo»

Aurelia Loser surprend chaque saison un peu plus. Elle a prouvé cette année mériter entièrement sa place dans le cadre national. Avec Alain Jufer, ils ont raflé littéralement tous les points possibles du classement des wild cards pour Genève. Et tous deux, en équipe, se rendront à Palexpo (ils seront même trois, puisque leur compère Séverin Hillereau fera partie de la sélection française !) en faisant finalement partie de la sélection officielle helvétique. A 22 ans, la Valaisanne foulera la piste du meilleur concours du monde pour la seconde année consécutive. Elle pourra compter sur Quinette Theod, bien entendu, mais également sur Quelmec du Gery, hongre bai de 13 ans, avec lequel elle s'est illustrée de nombreuses fois en 2017. Si pour «Queque», ce sera une première à Palexpo, Quinette sera, elle, en terrain déjà presque conquis. «J'espère qu'elle va se souvenir y avoir posé les sabots l'an dernier, rigole Aurelia. Elle est un peu tendue en indoor, et la piste est tellement particulière à Genève... Mais j'ai bon espoir que ce sera un peu plus facile. L'expérience de 2016 va certainement m'aider à être plus calme, à mieux gérer mon stress.» Si elle est plus en confiance, elle ne se fixe pas d'objectifs pour autant — «Je suis trop déçue quand je ne les atteins pas !» (rires) —, seulement celui de prendre du plaisir.

—Un pour tous, tous pour un

En guise de soutien, elle pourra compter évidemment sur ses parents — «Ma mère est ma plus grande fan (rires), elle adore préparer mes chevaux en concours !» —, mais également sur toute l'équipe des écuries de Lossy, qui est très soudée. L'entente entre les trois cavaliers — le Jurassien Alain Jufer, le Français Séverin Hillereau et Aurelia — est presque parfaite, même en dehors des heures de travail. Ils s'entraident beaucoup, et cela se ressent jusque dans les résultats. D'ailleurs, ils le répètent à qui veut bien les entendre: il n'y pas de concurrence entre eux, ils se réjouissent avec une sincérité touchante d'une bonne performance de l'un ou de l'autre. «C'est sûr, ça aide de bosser dans une ambiance comme celle-ci», raconte la Valaisanne. Si vous avez le moindre doute sur cette bonne entente, n'hésitez pas à guigner les bords du paddock durant les parcours d'Aurelia... Vous y apercevrez sûrement l'un ou l'autre des trois mousquetaires (Gian-Battista Lutta compris) soutenir l'amazone. Alain Jufer sera certainement beaucoup à ses côtés à Genève. Et pour cause, ils partagent leurs vies depuis maintenant deux ans. «C'est sûr que cela m'a sûrement donné encore plus envie de rester à Fribourg, sourit Aurelia. Alain m'a beaucoup aidée à me sentir intégrée et en confiance. Il me rassure quand j'ai des doutes, se donne beaucoup pour que je continue à progresser, que je me sente bien. C'est grâce à lui si j'en suis là.»

N'en doutez pas une seule seconde, Aurelia Loser est une cavalière à suivre. Beaucoup s'accordent à dire qu'elle a un vrai talent, presque un don. Les premiers à l'affirmer sont d'ailleurs Alain et «Tista». «Elle a presque de trop de facilité, ça en devient énervant, rigole le cavalier jurassien. Plus sérieusement, elle n'a jamais besoin de faire souvent un exercice pour que ça fonctionne. Elle comprend très bien les chevaux, s'adapte très vite. Son feeling et son calme sont ses plus grandes qualités. Elle m'impressionne beaucoup. Je suis vraiment fier d'elle... sinon je l'aurais déjà foutue dehors (rires) !» Quant au marchand fribourgeois, il est ravi de l'avoir accueilli dans ses écuries: «J'ai toujours confiance en elle, je ne doute jamais avant de lui confier un cheval. Elle est très douée, j'ai su tout de suite quand elle est arrivée qu'elle avait beaucoup de talent. Ce qui fait sa force, ce sont ses nerfs: elle reste très calme en toutes circonstances et ne se laisse pas impressionner. Avec elle, Alain et Séverin, j'ai vraiment une bonne équipe de cavaliers qui peuvent tous faire quelque chose de formidable avec les chevaux.»

AUORE FAVRE

Reportage photographique à Lossy: Clément Grandjean

CAVALIÈRE ET... FUTURE PSYCHOLOGUE ?

Pleine d'ambition, Aurelia Loser a décidé d'accompagner son début de carrière dans le sport par des études à Fribourg. Un défi de taille, puisque les nombreux concours internationaux l'obligent parfois à rattraper du retard dans ses cours. Mais la jeune femme est motivée et ne veut pas s'enfermer dans le monde du cheval. «Je n'ai jamais pensé ne faire que ça. C'est important pour moi d'avoir une formation à côté.» Aurelia a donc débuté un bachelor en psychologie pour devenir un jour, peut-être, coach mentale. «Alain sera peut-être mon premier client (rires) !» La cavalière est formelle: son expérience en compétition l'aide beaucoup dans ses études, elle qui a fait de son calme un atout précieux.